

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 2

La Campagne canadienne

Publication exclusive, autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELARD DUGRÉ, S. J.

CHAPITRE PREMIER

L'ARRIVÉE

La conversation se poursuivait, quand un coup de sifflet plaintif et prolongé coupa court aux confidences du bonhomme en annonçant l'arrivée du train. Une minute plus tard, l'énorme machine entra à grande allure et, tout essouffée, arrêta brusquement sa course, enveloppant la station de vapeur, de tapage et de mouvement.

Un œil sur son cheval, qui dressait les oreilles, Baptiste, saisi par l'émotion et par une vague crainte d'être encore une fois déçu, cherchait de loin ses voyageurs. Dans la minute de grand calme qui suivit le grand tumulte, personne ne descendait et le train semblait devoir partir, quand, à l'arrière, au bout du quai, un grand jeune homme chargé de portemanteaux dévala sur le remblai. Egalement chargé de valises, un homme d'âge moyen parut, suivi d'une jeune fille qui descendit allègrement, tandis qu'une jolie dame, faisant la moue et retournant ses jupes, hésitait à poser ses fines chaussures sur le gravier humide.

C'était François et sa famille. Aussitôt le train s'ébranla et disparut rapidement. Baptiste, rassuré sur son cheval, s'avança d'un air à la fois hésitant et transporté, tâchant de reconnaître son François d'il y a vingt ans. Il se sentait presque timide devant ces dames élégantes et ces messieurs bien mis. Était-ce bien son garçon, cet Américain rasé, aux cheveux grisonnants, aux lunettes d'or et aux chaussures rouges? De son côté, François lorgna un instant la mise peu élégante de ce vieillard à tête blanche. Baptiste, parti à la pluie, s'était à peine endimanché. François le reconnut vite cependant, et du cœur le cri de joie jaillit aux lèvres: "Papa!"

Il avait retrouvé l'accent d'autrefois. Laisant tomber paquets et parapluies, il courut saisir la main que lui tendait son père. Baptiste étreignit longuement son fils, faisant passer dans sa vigou-

reuse poignée de main vingt ans de souffrances secrètes et d'inquiétudes refoulées, le regardant fixement, les larmes aux yeux, la gorge serrée, secoué jusqu'au plus intime de lui-même par cette voix, par ce regard, qui n'avaient pas changé.

"C'est bien lui", dit-il enfin, presque tout bas. Autour d'eux, Fanny, l'épouse de François, et ses deux enfants arrivaient, un peu dépaysés dans cette campagne ouverte, où l'on avait l'impression de descendre au milieu des champs. François ne fut pas sans quelque embarras quand il eut à présenter à son père sa belle et dédaigneuse Américaine, qui savait à peine le français et n'était pas habituée aux coutumes du pays. Les manières franches et cordiales du vieil habitant contrastaient avec la froide politesse de cette jolie dame.

"C'est ma femme", dit François, en la montrant à son père.

Et Baptiste, sans façon et tout à sa joie, lui appliqua sur les joues deux baisers retentissants. Il serra la main de Harold, embrassa Gladys, puis l'on se dirigea vers la voiture. L'hôtelier, un ou deux des cantonniers qui se trouvaient là, saluèrent timidement François qu'ils avaient connu jeune homme. François les reconnut sans peine. Il était sûr, affirma-t-il, de trouver là le gros Gaborou, si sa lettre ne s'était pas rendue à temps. Baptiste, exubérant et tout excité, parlait, riait, multipliait les questions sans attendre les réponses, donnait sans suite les nouvelles qui se pressaient à son esprit. Il ne songeait pas, il s'aperçut à peine, que ni Fanny, ni surtout Harold, son fils, ne pouvaient suivre tout ce qu'il disait. Il ne fut distrait que par quelques mots de François incorrect que Gladys, la jeune fille, lui adressa, qu'il se fit répéter, et auxquels il répondit avec effusion.

Tout en ficelant les paquets à l'arrière des sièges, le brave homme s'excusait sur le mauvais temps de ce qu'il n'avait pas pris la meilleure voiture. Celle qu'il avait était moins élégante, disait-il, mais plus spacieuse et mieux aménagée contre la pluie.

"Tu dois la reconnaître? demanda-t-il à François, elle était flamant neuve à ton départ.... Elle a bien roulé depuis".

Je crois bien que François la reconnaissait. Il reconnaissait tout dans cette campagne, dont les images avaient tant de fois hanté sa mémoire. L'aisance et le progrès avaient embelli ce qu'il avait laissé, mais c'était toujours le coin de terre qu'il avait vu dans sa jeunesse. Au milieu des grains verts, épais et ruisse-lants, que des rayons de soleil, se faisant jour à travers les nuages, teintaient de rouge et parsemaient de perles, il retrouvait, plus vastes et mieux bâties, les fermes qui lui étaient jadis familières. Leur blancheur éclatante, leurs larges dimensions, révélaient une prospérité, un souci de parure, qu'on remarquait moins facilement vingt ans plus tôt.

Les dames prirent place sur le siège d'arrière, les hommes en avant. Harold s'empara des guides, que Baptiste lui abandonna de grand cœur pour converser plus à son aise. Il fallait l'entendre faire à François l'histoire de la famille et de la paroisse depuis son départ.

D'ailleurs, à mesure qu'on avançait, les réminiscences accouraient en foule à l'esprit du médecin. A moins d'un mille du chemin de fer, la route s'engageait sous les grands pins de l'ancienne demeure seigneuriale. Le manoir subsistait encore, mais encaissé dans les bâtiments tout modernes d'une vaste maison d'éducation. Le vieux moulin de pierre, qui datait du temps des Français, poursuivait, accroupi au bord de sa chaussée, son éternel ronronnement. Au sortir du bocage, en face de l'église, le paysage s'épanouissait brusquement devant le lac Saint-Pierre. Gladys laissa échapper un cri d'admiration. Sous les nuages épais, dont le soleil à l'horizon dorait les masses en retraite, le lac reposait dans un calme parfait. Le phare tout blanc montait la garde, planté au milieu du lac; quelques bateaux se détachaient sur la surface sombre. Au sud courait la ligne rouge du rivage entre l'eau noire et la verdure des champs. Des cheminées d'usines, des clochers, quelques maisons blanches se distinguaient au loin, vers l'embouchure de

la rivière Nicolet. François, sollicité de tous les côtés à la fois, n'avait plus le temps de goûter son plaisir. Il cherchait à mettre des noms sur les figures qu'on rencontrait et sur les maisons toutes rejeunies qu'il ne reconnaissait pas. Son père l'aidait de son mieux. L'église était restée la même, élégante et svelte, découpant sur un fond de pins sombres sa fine flèche et ses arêtes de pierre de taille. Le presbytère avait été refait à neuf; le pensionnat, toujours fièrement campé la face au vent du large, s'était développé, étendant davantage ses rangées de châssis blancs. L'unique rue, paisible et spacieuse, bordée d'arbres feuillus où se dérobaient les résidences, gardait l'aspect de tranquille bonheur que François avait souvent évoqué dans sa mémoire. Ses trottoirs d'asphalte, son pavage neuf, que les sabots du gros cheval battaient comme des marteaux, lui donnaient maintenant presque un air de rue de ville.

(Suite à la page 141)

Sears
verger
Orcharding
proportion qu'il
que ses arbres
coup d'œil, si un
arbres l'indique
la forme de Sul-
les arbres soient
aider à l'arbre à
usqu'à maturité,
récolte de l'année
arbre, pour du
cinq ans, rappor-
tie.
dans le Sulphate
CADIEN
GRICULTURE)
Toronto, Ont.
B.C.-1-27
de Sulphate
que vous cultivez
RURES
ITES
sortes de fourrures
temps permis.
essée dans le
RENARD
CIALEMENT
plus hauts prix du
maison est reconnue
ous
un envoi
RDINS & CIE
ITÉE
St-Denis
Québec.
rhume ou la coquelu-
lui prendre de l'Oxi-
Si votre pharma-
l'a pas, demandez-le
ivernois et Brunet,
rose, 126 rue Garnier
e 60cts.



Rhumatisme

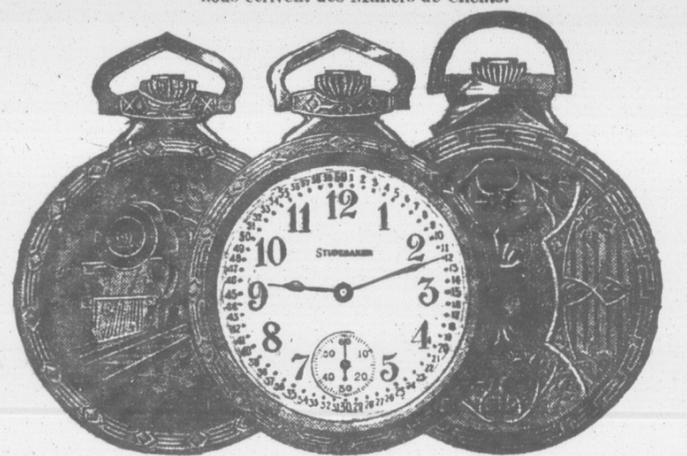
Le "Minard's" est l'ennemi de toutes les affections rhumatismales. Pratiquez des frictions énergiques et répétées. Soulagement immédiat. Assouplissement des articulations. Vie nouvelle apportée aux tissus.

Frictionnez! 63F

MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

"Vous m'avez épargné, au bas mot, 50%"
— nous écrivent des Milliers de Clients.



L'offre de Montre la plus étonnante jamais faite encore
La fameuse montre à 21 pierres -- 8 ajustements
STUDEBAKER
LA MONTRE ASSURÉE

Vous pouvez maintenant acheter, avec grande économie, la fameuse montre Studenaker directement du manufacturier. REMARQUE: The Studenaker Watch Company est dirigée par les mêmes directeurs bien connus de la famille Studenaker dont la réputation d'honnêteté est établie depuis plus de trois quarts de siècle. Par l'élimination de tous les intermédiaires vous obtenez les plus bas prix jamais établis pour qualité égale. Véritablement la plus grande valeur en fait de montre qu'il y ait aujourd'hui au Canada. 21 rubis et saphires. 8 ajustements. Isochronisme chaud et froid. 5 positions. Une montre qui durera toute une vie. Tellement bonne que nous l'assurons pour la vie. Et parce qu'elle est si bonne nous sommes en position de vous la vendre seulement \$1.00 comptant. Balance payable par versements mensuels faciles. Envoyez le coupon pour avoir tous les renseignements sur notre offre exceptionnelle.

Demandez notre catalogue gratuit
Ecrivez tout de suite pour avoir une copie de notre joli catalogue en six couleurs, montrant 60 beaux modèles des plus nouveaux botliers. Les dessins les plus nouveaux en or jaune, ou à effet d'or jaune vert et blanc. Montres-bracelets pour hommes et pour dames. Plus de 100,000 hommes et femmes ont répondu à nos annonces et sont devenus possesseurs de montres Studenaker.
Offre spéciale: chaîne de montre gratuite
A ceux qui feront la demande de notre catalogue immédiatement nous inclurons tous les renseignements relatifs à notre OFFRE SPECIALE pour un temps limité—à présent en vigueur—d'une exquise chaîne de montre GRATUITE. Envoyez le coupon immédiatement—avant que cette offre prenne fin.

STUDEBAKER WATCH Co., of Canada, Ltd.
Dirigée par la famille Studenaker.—Trois-quarts de siècle de réputation d'honnêteté.
MONTRE-BIJOUTERIE
Dept. H-541, Windsor, Ontario.

Expédiée directement de Windsor — pour seulement

\$1.00
comptant

METTEZ CE COUPON A LA POSTE POUR AVOIR CATALOGUE GRATUIT ET OFFRE SPECIALE DE \$1.00 COMPTANT

STUDEBAKER WATCH Co., of CANADA, Dept. H-541, Windsor, Ontario, Ltd. Envoyez-moi s'il vous plaît votre catalogue gratuit de nouveaux modèles de montres et renseignements sur votre OFFRE de \$1.00 comptant.

Nom

Adresse

Cité

24

24

24